

DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE

Élizabeth Vlieghe
Lycée Gaston Berger, Lille

Il fut un temps (le mien, celui d'un certain nombre d'entre-vous ?) où nous nous délections des Bibliothèques Rose et Verte de chez Hachette, qui à l'instar d'une ou deux chaînes publiques en matière d'audiovisuel, constituaient notre seul, et quasiment unique, horizon de lecture... Nous pouvions déjà côtoyer maints enfants, adolescents ou jeunes adultes vivant des aventures époustouflantes et menant des enquêtes incroyables : club des cinq et clan des sept, les Six compagnons, Fantômette, Alice, Langelot, pour ne citer que ceux-là, dont les exploits se répétaient à l'infini, sans que le quotidien ou le temps aient de prise sur eux...

Quelques années plus tard, l'enfant/adolescent détective avait toujours pignon sur rue et occupait une place de choix dans nombre de livres pour la jeunesse, parfois sous la plume de spécialistes du genre tels Boileau-Narcejac avec les aventures de Sans-Atout, par exemple. Certains collègues ayant autrefois participé à une formation¹ ont ainsi mené un travail en projet autour de ce réseau, sous-thème se rattachant au genre policier. Nombre d'auteurs pour adultes affectionnant ce genre ont donc publié pour la jeunesse et les collections « noires », polars et thrillers « version jeunes » ont fleuri. Dans la foulée, le roman d'espionnage mettant en scène des adolescents, voire des enfants a (re)fait² son apparition, à travers, notamment, le personnage emblématique d'Alex Rider, espion à son corps défendant, imaginé par

1. Il s'agit d'un temps, hélas révolu, où des formations de six jours permettaient de mettre sur pied avec les collègues des projets à mener dans les classes. Certains d'entre eux sont détaillés dans le n° 7 de *Recherches* d'octobre 1987.

2. En effet, Langelot, le jeune espion imaginé par le Lieutenant X, dont on sait à présent qu'il s'agit de Vladimir Volkoff, était bien connu des amateurs du genre. J'y reviendrai la prochaine fois.

Anthony Horowitz. D'autres James Bond en herbe (y compris le célèbre 007 lui-même !) ont vu le jour depuis, essentiellement anglo-saxons, il faut le préciser, à l'instar de leurs aînés, qu'ils soient auteurs ou personnages.

Le premier réflexe est de penser qu'il s'agit là de récits trépidants et récurrents formatés pour les garçons : c'est en partie le cas, avec des héros masculins dont on suit les exploits et aventures de titres en titres, mais, parité oblige, les filles (à l'instar de Milady ou de Mata-Hari) ont cependant toute leur place au sein de multiples intrigues, même si le clivage réapparaît parfois de façon assez marquée, selon le contexte historique, passé ou contemporain. Vous constaterez comme moi, en effet, que les « espionnes » œuvrent souvent du temps de Louis XIV ou d'Élisabeth I^{ère} et les « espions », de nos jours, voire dans le futur, où leurs aventures ressemblent parfois à celles des jeux vidéo. Quant au fait qu'il s'agisse de préadolescents voire d'enfants, ce à quoi les enquêtes menées par des jeunes nous avaient déjà habitués, une justification apparaît souvent dans ces romans, à savoir que les adultes espionnés se méfient moins d'un enfant et encore moins sans doute d'une fille : cette « instrumentalisation » pourra donc donner matière à débat en classe.

Nombre d'ouvrages s'inscrivant dans des séries, vous comprendrez que je ne les présente pas tous de façon exhaustive et que je scinde cette chronique en deux parties, en annonçant à la fin un maximum de titres qui seront présentés dans le prochain numéro. De nombreux sites, officiels ou non, permettent de retrouver tous ces héros. J'ai pensé, en outre, que vu l'offre existante, il pouvait être intéressant de recenser en complément des documentaires sur le sujet.

Il s'agit donc d'un réseau s'inscrivant dans plusieurs genres et registres, qui pourra être proposé dès le cours moyen, en fonction du niveau et des capacités des élèves, en sachant que pour les plus jeunes, l'humour et la parodie seront souvent au rendez-vous. On pourra travailler, par exemple, sur les caractéristiques de l'espionnage ou du contrespionnage : époque, contexte, commanditaires, types de missions, cibles, moyens/techniques, risques... et des espion(ne)s : identité(s), couverture(s), recrutement, formation, modes opératoires, personnalité, qualités/défauts, relation avec les adultes ou les amis, évolution... Deux autres axes très présents vu l'âge des héros demeurent d'une part celui de la famille et la recherche des origines : les détectives d'autrefois avaient des parents qu'on ne voyait pas ou peu ; ceux d'aujourd'hui sont « hantés » par leur famille : ils sont orphelins – ou pensent l'être – et découvrent les multiples secrets et mensonges qui ont tissé leur vie et comprennent que l'espionnage est parfois une affaire de famille et de gènes... D'autre part l'école – avec son lot d'amis/ennemis – occupe souvent une part non-négligeable dans la vie de ces jeunes : secrète le plus souvent car elle leur délivre une formation très spéciale, « normale » parfois, mais ils s'absentent régulièrement ou soudainement pour une mystérieuse et dangereuse mission.

Dernière remarque : tous ces titres, hélas, n'existent pas encore au format poche, même si on peut espérer que ce soit le cas rapidement pour les séries ayant le plus de succès.

L'espionne fonde son club, L'espionne, L'espionne joue à l'espion (2001), L'espionne sauve la planète, L'espionne arrête d'espionner, L'espionne allume son robot, L'espionne s'énerve (2003), L'espionne se méfie, L'espionne veut la vérité (2004), L'espionne cartonne (2005), L'espionne déclone (2006), L'espionne est occupée (2007), L'espionne réfléchit (2009), L'espionne s'emmêle (2010) de Marie-Aude Murail. Illustré par F. Joos. Bayard.

On n'attendait pas moins de titres de la part d'une auteure aussi prolifique... Romarine est la cadette d'une fratrie de trois ; sympathique et toujours pleine d'imagination, elle décide un jour de fonder un club d'espionnage au sein duquel elle enrôle ses amis, ce qui lui permettra de s'entraîner à exercer son futur métier. Les terrains favoris de ses missions seront l'école et la famille.

Préalablement publiés dans la revue « J'aime lire » (cf. les dates indiquées), ces petits romans humoristiques et attachants ont été ensuite repris dans la collection éponyme et, depuis 2008, dans la collection « Estampillette » à raison de quatre histoires par volume.

Pas de blagues chez les espions ! de Ester Rota Gasperoni. Illustré par N. Hubesch. Les premiers romans Cadet humour. Actes Sud junior. 2004.

Collégien d'un niveau très moyen, contrairement à son ami Marco, parfait en tout, Rémi déploie des trésors d'imagination pour mener à bien des canulars téléphoniques auprès de victimes qu'il choisit sur des critères très personnels : voix, nom, lieu d'habitation... Il invente des histoires qu'il remanie parfois en temps réel en fonction de son interlocuteur et se demande encore longtemps après avoir raccroché quelles peuvent bien être les conséquences de ses blagues ! Mais il va être bientôt pris à son propre piège, par le biais d'un coup de fil mystérieux, alors qu'il était prêt à devenir raisonnable comme Marco l'y incitait. Convaincu d'avoir été contacté par un « espion » nommé Vladimir, qui le prend pour Salvatore et chargé de récupérer une enveloppe, Rémi ne dément rien et joue un jeu qui lui paraît de plus en plus dangereux, malgré les avertissements de sa conscience : ballotté de rendez-vous en rendez-vous, avec des objets à récupérer et des messages à décoder, il se sent épié et poursuivi, notamment par Chiquito...

Le lecteur adulte devine rapidement qui donne une bonne leçon à notre blagueur invétéré, mais les jeunes devraient apprécier l'imagination de Rémi et se laisser entraîner par le suspense.

La terreur de l'agent secret de Jason Dark. Traduit de l'anglais par A. Royer. Oskar Polar. 2007.

Âgé de 16 ans, Randy Ritter, fils d'un éminent scientifique, vit en Allemagne, dans une maison isolée au bord du Rhin. Une nuit, il découvre que le majordome Alfred introduit subrepticement un savant anglais, M. Morton, et son fils Benny, poursuivis par les agents d'un état corrompu. Randy découvre à cette occasion les activités « secrètes » de son père : Alfred est enlevé ainsi que Morton et Ritter qui tentaient de le délivrer. L'adolescent, aidé de Turbo, quasiment adopté par sa famille, ainsi que de Mimi et Benny va essayer de sauver les adultes. Ils vont

plonger dans le milieu de l'espionnage international et découvrir un monde sans pitié, notamment en matière d'armement nucléaire.

L'auteur n'évite pas le manichéisme mais le suspense est au rendez-vous.

Extraits des journaux intimes de Lady Grace Cavendish : Un assassin à la cour, Une disparition mystérieuse (2005), Intrigue au bal masqué (2006), Trahison et fausse-monnaie (2007), La princesse au rubis (2008), Vengeance au palais (2009), L'or de Sa Majesté (2010), de Patricia Finney. Traduits de l'anglais par A. Lenoir et R.-M. Vassalo. Flammarion.

Officiellement demoiselle d'honneur de la reine Élisabeth 1^{ère}, Lady Grace de Cavendish, âgée de 13 ans, espionne pour Sa Majesté qui l'a secrètement nommée sa « poursuivante d'armes ». Plutôt que de remplir son cahier neuf de prières, elle préfère en faire son journal intime clandestin et y narrer ses exploits... En effet, cette jeune fille, vivant en 1569, ne manque pas d'audace et joue les « agents secrets » en jupons, aidée de son ami l'acrobate Masou et d'Elsie, la servante, se déguisant en garçon au besoin pour mieux passer inaperçue. En quelques jours à chaque fois, elle pourchasse et démasque les assassins, les kidnappeurs, les manipulateurs, les voleurs, les empoisonneurs, les comploteurs, les traîtres de tous poils, permettant de rétablir les innocents dans leurs droits et à sa souveraine ainsi qu'à la cour de retrouver leur sérénité.

Une héroïne « moderne » pour son époque, une fiction bien documentée, avec suspense et rebondissements, accompagnée d'un glossaire à la fin pour bien cerner l'époque élisabéthaine³.

L'espionne du roi-soleil et Le collier de rubis d'Annie Pietri. Estampille. Bayard jeunesse. 2002 et 2003.

En aout 1678, la vie privilégiée de deux jumelles, Alix et Clémence, et de leur jeune frère Louis-Étienne bascule à la mort de leur père, le marquis de Maison-Dieu, tombé au combat. Sa veuve, Catherine est alors harcelée par son beau-frère, le baron Henri-Jules de Grenois devenu le tuteur de son neveu : il l'oblige à déménager à Versailles pour récupérer l'hôtel parisien où elle vivait et la somme de l'épouser. Tous les moyens y compris le chantage sont bons, si bien que Clémence décide d'entrer au couvent où elle priera pour sa famille. Mais Alix, peu impressionnée par les menaces de son oncle (qui veut l'obliger à épouser son fils aîné Léonard) cherche à obtenir auprès du roi la libération de son frère injustement enfermé à la Bastille. Convaincu de sa loyauté et admiratif devant ses capacités, Louis XIV l'engage pour l'aider à combattre empoisonneurs et sorciers, tâche dont elle s'acquittera fort bien ; son frère est libéré, son oncle démasqué et au passage, elle a rencontré l'amour en la personne de son cousin Antonin qui vaut bien mieux que son escroc de père.

Mais ce dernier s'est échappé et a réussi à faire enlever Louis-Étienne dont la famille est sans nouvelles en 1681 quand débute l'action du second tome. Or, un moine épuisé arrive un jour chez la marquise de Maison-Dieu pour la prévenir que son fils est emprisonné au Mont Saint-Michel. Avec l'accord du roi, Alix s'y rend

3. Les quatre premiers tomes ont été présentés ou évoqués dans le cadre de plusieurs chroniques traitant du journal intime, à savoir les numéros 44, 45 et 46 respectivement datés des 1^{er} et 2^e semestres 2006 et 1^{er} semestre 2007.

sous bonne escorte, accompagnée d'Antonin. Pendant ce temps, sa sœur Clémence, qui n'a pas encore prononcé ses vœux, la remplacera à la cour dans son rôle de demoiselle d'honneur d'Angélique de Fontanges, la favorite du roi. Juste avant le départ de sa fille, la marquise aperçoit au cou d'un comédien un magnifique collier appartenant à sa famille depuis des générations, qu'elle s'était résolue à mettre en gage auprès du banquier de la famille (cf. tome 1) mais qui avait mystérieusement disparu... Les deux intrigues seront menées de front jusqu'à leur résolution finale. L'espionne du roi, alors âgée de 18 ans, se montrera toujours aussi vaillante et intrépide.

Le premier tome est plus fouillé et détaillé que le second, moins volumineux. Les deux mettent en scène des femmes déterminées et « modernes » refusant de se soumettre à la fatalité, sur fond d'intrigues de cour et de sombres machinations.

Opération Chenille, Opération cobra (2002) et Opération corbeau (2003) de Stéphane Daniel. Thierry Magnier.

Jade, jeune étudiante orpheline, vit à Londres avec son oncle et parrain Baltimore Meeks. Nous sommes en 1947 avec la guerre froide pour toile de fond et la jeune fille se prépare depuis de longs mois au métier d'espionne, impatiente de partir en mission. L'enlèvement de Fingal Warren, un ami de son oncle, cruciverbiste spécialiste du chiffrement, lui donne l'occasion de faire ses preuves. Mais cette opération « chenille », montée de toutes pièces pour tester ses capacités, va la mettre face à de vrais services secrets et lui permettre de s'emparer des nouveaux codes russes dissimulés dans des partitions musicales... Malgré quelques frayeurs, le papillon est donc sorti de la chrysalide, digne rejeton de son père !

Membre à part entière de la « Fog Company », agence fondée par son oncle et qui travaille en parallèle avec les services secrets anglais du MI 5, Jade est cette fois-ci confrontée à un ancien réseau nazi, Die Hand, mené par l'implacable Umma Berg, faisant régner la terreur à Londres : ses membres tentent d'assassiner Baltimore Meeks et posent une bombe visant le carrosse de la future reine Élisabeth. Jade et ses collègues réussiront à neutraliser les criminels puis à désamorcer l'engin explosif. La jeune étudiante peut enfin penser à passer ses examens...

La troisième aventure de Jade l'emmène ainsi que ses acolytes à Prague, suite à la disparition mystérieuse d'ingénieurs chimistes travaillant pour une usine d'engrais. Il s'avère que des terroristes envisagent un attentat au gaz sarin. Le sang-froid et les qualités d'observatrice de la jeune espionne sauveront la capitale londonienne du désastre.

Des romans courts, faciles à lire, rédigés au présent, avec une pointe d'humour « british », qui mettent en scène une héroïne à la forte personnalité, dont l'entraînement physique n'a rien à envier aux autres agents secrets célèbres.

L'espionne impériale de Mark Robson. Traduit de l'anglais par A. Lenoir. Pocket Jeunesse. 2009.

Jeune espionne de grande valeur au service du Shandar, Femke empêche Shalidar, membre de la guilde des assassins, de poignarder Surabar, le général rigoureux et loyal qui a revêtu provisoirement la cape d'empereur. Le tueur à gages, ex-espion reconverti par appât du gain, dont elle vient ainsi de ruiner des projets

muris de longue date, n'aura dès lors de cesse que de se venger. Ayant l'habitude de se travestir (n'est-elle pas également la belle et capricieuse Lady Alyssa ?), Femke est envoyée comme ambassadrice au Thrador par Surabar qui veut assurer la paix de l'empire et la protéger. Sa mission : rencontrer le roi Malo afin d'engager un processus de paix mais également observer et récolter un maximum d'informations sur le souverain et sa cour. Avant de quitter Shandarim, Lady Alyssia réussit à déjouer un attentat individuel visant le nouvel empereur et à s'assurer de la loyauté de son instigateur, le traditionnaliste Lord Kempton. Elle est remarquée par Lord Danar, séducteur invétéré qui s'arrangera pour la rejoindre et l'aider, au prix de sa vie, au Thrador. Accompagnée du jeune et vaillant soldat Reynik et de deux serviteurs dont l'un la trahira, Femke est peine arrivée au Thrador qu'elle est accusée du meurtre du Baron Anton, ami et héritier du trône puis de celui du comte Dreban. Supposant qu'il s'agit d'un complot fomenté par Shandar qu'elle a retrouvé à la cour sous les traits d'un honorable marchand, la jeune femme s'enfuit, se déguise plusieurs fois, y compris en garçon, et élabore plusieurs plans très audacieux destinés à gagner son procès et à sauver les relations entre les deux pays.

De multiples péripéties et rebondissements agrémentés d'une histoire d'amour qui finit tragiquement mais logiquement (une ex-voleuse, même devenue une espionne experte et reconnue a-t-elle un avenir avec un noble, séducteur incorrigible de surcroît ?) pour le premier tome d'une trilogie qui voit l'innocence de l'ambassadrice-espionne reconnue in extremis, mais Shalidar s'est enfui... Bien que rusée, intelligente et habile, Femke se montre parfois manipulatrice et commet des erreurs, ce qui rend le personnage plus humain. Un roman facile à lire mais dont le manque d'ancrage dans un « monde », une époque et un genre (fantasie ?) précis m'ont quelque peu gênée⁴.

Grande École du Mal et de la Ruse (2008), High School Criminal (2009), Opération Léviathan (2010) de Mark Walden. Traduit de l'anglais par A. Boldrini. MsK. Éditions du Masque.

Otto Malpense fait la connaissance de Wing Fanchu dans l'avion qui les amène dans leur nouvelle école appelée Grande École du Mal et de la Ruse (GEMR), dirigée par le Docteur Néro et régie par une Intelligence Artificielle ; ils ont été enlevés, comme des centaines d'autres jeunes âgés de 13 ans environ. En même temps que Laura, hackeuse de génie et Shelby, voleuse patentée, ils découvrent qu'ils ont été recrutés par les dirigeants de l'Alliance Mondiale des Entreprises Scélérates – dont la devise est « Livrons nous au mal » – pour leurs aptitudes hors normes. Certains, tels Franz Argentblum ou Nigel Darkdoom sont les rejetons d'anciens élèves de l'école, héritage parfois lourd à porter... Étiquetés « Alpha », ils côtoient les sections « Combattants », « Sciences et Techniques » ou « Politique et Finance ». Appelés à constituer les futures élites du mal, ils doivent suivre des cours de manipulation, d'infamie et de ruse, de tactique ou de mal élémentaire ! Mais Otto, dont les capacités d'assimilation et de calcul dépassent l'entendement, n'a qu'une

4. Aucune époque précise n'est évoquée : il y a des rois, des empereurs, des cours, des nobles et des Lords ; on voyage à cheval ; on remplit des baignoires d'eau chaude même si certains ont réussi à la faire venir par des tuyaux ; il existe des guildes d'assassins et des magiciens, mais Lord Danar est qualifié de « romantique » et ses échanges avec Femke sont parfois très « contemporains ».

envie : quitter le volcan souterrain secret dont il est prisonnier ; Wing s'apprête à le suivre ainsi que Shelby et Laura devenues amies de leur côté. L'Esprit de l'école (l'IA) va même les aider dans leur projet, mais ils ne parviennent pas à abuser Néro. En revanche, ils contribueront à sauver GEMR, renonçant même à la quitter car Wing s'aperçoit que le Docteur possède une amulette dont lui-même détient le complément donné par sa mère décédée.

Dès le premier tome, Néro avait reçu l'ordre de Numéro Un, dirigeant d'AMES, de protéger Otto coûte que coûte. L'annonce du décès du père de Wing l'amène à laisser ce dernier se rendre à Tokyo pour les obsèques, accompagné d'Otto. Raven, une jeune espionne de haute volée les chaperonne. Mais il s'agit d'un guet-apens : Wing est « tué » sous les yeux de son ami, en fait enlevé par Cypher, son propre père, qui veut contrecarrer les sombres desseins du dirigeant de l'AMES dont il pense Néro complice. Raven et Otto, aidés par les amis de ce dernier réussiront à déjouer les plans de certains professeurs de l'école (le colonel Franciso, la comtesse Maria Sinistra qui le manipule) devenus des traitres.

Néro, sur le point d'avoir la confirmation que Numéro Un prépare vraiment une entreprise diabolique, est enlevé ; Raven est laissée pour morte. Le professeur Pike prend la direction temporaire de l'école avant d'être remplacé par... la comtesse, âme damnée du dirigeant suprême, qui fait régner l'ordre martial et applique tous les ordres de son chef, protégée par les Inquisiteurs. La résistance s'organise secrètement, tandis qu'Otto retrouve Raven et un certain Diabolus Darkoom, bien décidé à faire échouer le projet « Renaissance ». Les jeunes héros, Otto en tête, qui pénétrera dans l'enceinte du MI 6, déploient toutes leurs facultés pour libérer Néro et empêcher la destruction de l'école et de ses élèves. Otto découvrira comment et pourquoi il a été conçu et de ce fait l'origine de ses incroyables capacités avant de livrer une ultime bataille aidé d'une IA contre une autre IA...

Résolument futuriste, voire fantastique, cette trilogie se lit facilement et ce d'autant plus qu'elle présente un air de famille certain avec les héros de J.-K Rowling et d'A. Horowitz. L'action, le suspense, les retournements de situation foisonnants, les amitiés indéfectibles, l'humour constituent les principaux ingrédients de ces romans qui fournissent la preuve que chez les méchants (y compris chez les Intelligences Artificielles), certains sont bien pires que d'autres, ces derniers pouvant finalement basculer facilement du côté lumineux de la force...

Mission explosive (2008) et Mission évasion (2009) de Jake Higgins et Justin Richards. Traduit de l'anglais (États-Unis) par C. Guillet. Tribal. Flammarion.

Jade et Rich, jumeaux de 15 ans, découvrent le jour de l'enterrement de leur mère, Sandra, qu'elle était mariée et avait quitté son mari sans lui annoncer qu'elle était enceinte. John Chance apprend donc en même temps qu'il est veuf et père de famille ! Les adolescents ont à peine fait connaissance et cohabité, plutôt difficilement d'ailleurs, avec leur père qu'il est enlevé sous leurs yeux ; ils assistent également à une fusillade durant laquelle Phillips, un collègue de John est tué. Il semblerait qu'un certain échantillon de carburant soit l'objet de toutes les convoitises. En fait, Chance travaille pour les services secrets britanniques ! Bon sang ne saurait mentir : les jumeaux décident d'aller délivrer l'espion. Manipulés par Magda Kornilov, pourchassés par Stabb et Viktor Vishinsky, le fondateur de la

Compagnie de Pétrole du Krejikistan, mais aiguillés par Ardman, le supérieur de John, vers un ancien collègue, Dex Halford, ils arriveront en Russie et au Krejikistan où ils contribueront à libérer leur père et à empêcher Vishinsky d'infecter tous les pipelines existants avec un virus dont il s'est évertué à récupérer l'antidote.

La deuxième aventure des jumeaux commence en Italie, où ils passent des vacances en famille. Mais, en chemin à Mont Passat, John a aidé le comptable Dominic Fendelmann surnommé le Banquier, à échapper aux griffes d'un grand criminel pour lequel il ne voulait plus travailler. À Venise, les jeunes sont poursuivis par des hommes masqués : ils retrouvent une vieille connaissance du Kerdijistan, Ralph, qui les avait aidés à libérer leur père ; ce dernier et ses « amis » de la mafia, Scevola en tête, veulent les prévenir que Le Tigre ne leur laissera aucun répit. Peu convaincus, les Chance regagnent l'Angleterre : John obtient un congé et les jumeaux intègrent une nouvelle école où l'agent secret reconnaît leur professeur de mathématiques qui n'est autre que le Banquier ; Ardman l'y a caché car il détient la clé de tous les codes d'accès aux comptes du Tigre. Celui-ci mettra tout en œuvre pour les récupérer ; dès lors, les péripéties s'enchaînent aussi haletantes les unes que les autres ; Jade et Rich se lancent dans la bataille, rivalisant d'ingéniosité et de bravoure. Avec leur père, Halford, Ralph et les services secrets, ils ne seront pas de trop pour vaincre un homme qui s'était infiltré dans les plus hautes sphères du pouvoir pour mieux assoir ses activités.

Des aventures, souvent rocambolesques et sans temps mort, qui contribuent à souder une famille qui n'existait pas ; les jumeaux intrépides, intelligents et courageux semblent avoir le gène de l'espionnage dans le sang !

Alex Rider, quatorze ans, espion malgré lui : 1) Stormbreaker, 2) Pointe blanche (2001), 3) Skeleton Kay (2002), 4) Jeu de tueur (2003), 5) Scorpio (2004), 6) Arkange (2005), 7) Snakehead (2007), 8) Les larmes du crocodile (2010) d'Anthony Horowitz. Traduit de l'anglais par A. Le Goyat. Hachette Jeunesse.

Bien connu des lecteurs français, Horowitz les a séduits une fois de plus avec un nouveau héros qui a (re)mis l'espionnage adolescent au goût du jour.

1) Alex Rider est un collégien ordinaire de 14 ans. Orphelin, il est pris en charge par Jack Starbright mi-gouvernante mi-jeune fille au pair, car son oncle Ian qui l'élève est souvent absent. Une nuit, Alex apprend que ce dernier est mort dans un accident de voiture, mais son enquête personnelle lui prouve qu'il s'agit d'un assassinat. Ian travaillait en fait pour le MI 6. Le garçon, qui a subi sans s'en rendre compte, grâce à son oncle, un entraînement digne d'un futur espion (sports d'endurance, extrêmes, arts martiaux), est contraint par Alan Blunt, chef des opérations spéciales du MI 6 et son assistante Mrs Jones, de reprendre le flambeau ! Après un entraînement éprouvant similaire à celui du GIGN, Alex est chargé de s'infiltrer auprès de Herod (Darius) Sayle, un milliardaire de l'informatique qui projette juste de supprimer tous les collégiens anglais grâce à ses ordinateurs. Dans un final apocalyptique, Alex l'en empêchera in extremis, signant ainsi sans le savoir sa feuille de route pour les missions suivantes, car ses étonnantes capacités ont séduit les responsables du MI 6, bien décidés à les exploiter.

2) Revenu à sa vie de collégien après trois semaines d'absence, Alex est tiré d'un mauvais pas par le MI 6 qui l'oblige à accepter une nouvelle mission : il devra se faire passer pour le fils de Sir David Friend, homme riche et puissant, au sein

d'une école pour enfants de milliardaires, Pointe Blanche. En effet deux hommes très importants, dont les fils fréquentent cette école, viennent de mourir bizarrement... Alex constate rapidement que les pensionnaires, issus de familles riches occupant différents secteurs-clés du monde entier, se comportent tous d'étrange façon, comme si on leur « avait aspiré la cervelle » selon l'expression de James Sprintz, le seul qui semble rétif à la discipline du lieu... Le jeune espion découvrira vite à quelles odieuses manipulations se livre le Docteur Grief, aidé du chirurgien Baxter : il s'est cloné lui-même en seize exemplaires et fait opérer ses clones, au fur et à mesure, pour qu'ils ressemblent aux héritiers scolarisés chez lui. Ainsi les riches parents, retrouvant leurs fils assagis, envisagent alors de leur passer le flambeau ! Seuls deux pères ont harcelé leur fils de questions et l'ont payé de leur vie... Celle d'Alex ne tient plus qu'à un fil et il devra, après encore bien des péripéties, dans un ultime combat, affronter un clone qui lui ressemble⁵ !

3) Alors qu'il était simple ramasseur de balles pendant un championnat de tennis et qu'il venait de rencontrer la charmante Sabina Pleasure, Alex doit travailler pour la CIA et découvrir ce qui se trame dans le bunker du général Sarov qui a prévu de faire exploser une bombe nucléaire. Il s'approchera tellement du général que ce dernier se prend d'affection pour lui, ce qui n'est pas réciproque évidemment. Alex contribue une nouvelle fois à éviter une catastrophe quasiment mondiale.

4) Invité par la famille de Sabina à passer des vacances dans le sud de la France, Alex aperçoit Yassen Gregorovitch, le tueur à gages qui a supprimé son oncle, rencontré lors de sa première aventure. Bien qu'il se soit juré de venger la mort de Ian, il ne se résout pourtant pas à l'éliminer et apprend dans la foulée que la villa des Pleasure a été plastiquée. L'attentat visait en fait le père de Sabina qui enquêtait sur une star anglaise de la pop, Damian Cray. Lâché par le MI 6, qui cependant le tiendra à l'œil, Alex poursuit le milliardaire fou qui veut régler les problèmes de drogue en tuant des millions de gens. Sabina et Alex échappent de peu à la mort, notamment grâce à Yassen. Ce dernier révèle à l'adolescent avant de mourir qu'il était un ami de son père. Sabina part avec sa famille en Californie laissant son ami plus seul et triste que jamais.

5) Profitant d'un voyage scolaire à Venise, Alex tente d'en apprendre plus sur SCORPIA dont lui a parlé Yassen à propos de son père. On lui dit que John Rider travaillait pour ce qui est la plus grande organisation criminelle du monde et il cherche à se faire engager à son tour. Pour le tester, Julia Rothman, dirigeante du groupe en Italie, lui demande de tuer Mrs Jones. Parallèlement SCORPIA s'apprête à tuer des milliers d'enfants à Londres au cours d'une opération intitulée « Épée invisible » destinée à déstabiliser les relations angloaméricaines. Manipulé par Julia Rothman à propos de son père, Alex la manipulera à son tour et empêchera le pire d'arriver. Mais SCORPIA se venge.

6) À l'hôpital où il récupère de la grave blessure infligée à la fin de l'épisode précédent, Alex fait la connaissance de Paul Drevin qu'il sauve d'un enlèvement. Invité par Nikolaï Drevin qui va envoyer une fusée à Arkange, premier hôtel spatial, Alex est contacté par la CIA qui lui demande de surveiller le milliardaire ; de fait, celui-ci projette de faire exploser Arkange sur le Pentagone afin de détruire tous les

5. Ce titre a fait l'objet d'une présentation dans la chronique du n° 36 (1er semestre 2002), portant sur le clonage et les manipulations génétiques.

documents le compromettant qui s'y trouvent. Alex prend donc la direction de l'espace pour désamorcer la bombe.

7) À peine repêché par un navire australien, Alex est de nouveau sommé d'infiltrer une filière d'immigration clandestine dirigée par le Major Yu, par ailleurs à la tête d'un groupe terroriste appelé SNAKEHEAD. SCORPIA n'est pas loin et, de nouveau, de lourdes menaces pèsent sur la sécurité du monde. Cette mission lui permet de travailler avec son parrain, Ash, qui lui fera des révélations capitales sur ses parents avant de mourir. Très secoué, Alex retrouve enfin ses pénates et Jack, bien décidé à ne plus jamais entendre parler du MI 6. Une surprise l'attend : Sabina est venue passer les fêtes de fin d'année à Londres.

8) En effet, Alex est parti fêter la nouvelle année en Écosse avec Sabina et ses parents, il y fait la connaissance du révérend Desmond McCain, à propos duquel Edward Pleasure rédige un article. Invité à jouer au poker par leur hôte, Alex le bat. Sur le chemin du retour, ils échappent de peu à un accident de voiture qui ne doit rien au hasard. De retour à Londres, Alex, menacé par Bulman, un journaliste qui l'a piégé afin de révéler son passé d'espion, est contraint de solliciter l'aide du MI 6 : Alan Blunt lui demande en échange, à l'occasion d'une visite scolaire, de copier le disque dur de Straik, directeur du centre Greenfields dont l'activité porte sur les OGM. Le révérend McCain s'y trouve et le reconnaît ; dès lors, ce n'est pas le gérant d'œuvres caritatives qu'Alex va affronter mais un assassin qui le kidnappe, l'emmène en Afrique pour le livrer aux crocodiles avant d'empoisonner la planète pour son plus grand profit. Le jeune agent secret doit alors non seulement lutter pour sauver sa peau mais également pour empêcher le MI 6 de faire pire que mieux. Plus esquinaté que jamais, Alex rentre à Londres pour fêter son quinzième anniversaire.

Même si elles se déroulent sur des temporalités très courtes (un an entre le premier et le huitième épisode), Alex en apprend un peu plus sur sa famille au cours de ses missions : cette recherche de la vérité reste un axe fort des différents tomes, compensant ainsi la rapidité et le rapprochement peu crédibles de ses aventures. Il apprend qui a tué son oncle, croit que son père était un tueur, découvre que c'était un agent hors-pair et que ses parents ont été exécutés sur ordre de Scorpius par son parrain. Il croise le chemin de Yassen qui considère que John Rider était un ami et lui sauve plusieurs fois la vie, allant jusqu'à sacrifier la sienne. Sa quête de la vérité achevée, Alex retrouve Sabina et sa famille, ce qui le conduit vers de nouveaux ennuis. Malgré son refus de servir le MI 6, qui affirme qu'il a l'espionnage dans le sang et envisage sérieusement de l'embaucher officiellement plus tard, Alex se retrouve toujours au contact de dangereux criminels. Ces derniers – parfois fous – menaçant la sécurité du monde, il doit déployer vis à vis d'eux toute son intelligence, sa ruse, faire preuve d'aptitudes physiques exceptionnelles et utiliser à bon escient quelques gadgets ingénieux et miraculeux que Smithers lui a préparé au cas où... Chaque mission semble à son entourage encore plus périlleuse et dévastatrice que la précédente : le jeune homme frôle la mort plus souvent qu'à son tour et les cadavres jonchent son chemin, même s'il s'agissait la plupart du temps de vivants absolument très méchants. Inutile de préciser qu'au collège, on le trouve vraiment en bien mauvaise santé vu le nombre impressionnant de certificats médicaux qu'il doit produire pour justifier ses absences. On l'y voit cependant de temps en temps et il y a même un ami, Tom, qui l'ayant parfois « couvert » en sait

forcément plus qu'il ne devrait. Bien que hautement improbables, les aventures du jeune « espion malgré lui » continuent de captiver des milliers de fans.

Tous les titres sont réédités au format poche quelques mois après leur première parution. Deux tomes sont encore attendus.

***Cherub* : 1) *100 jours en enfer*, 2) *Trafic*, 3) *Arizona Max* (2007), 4) *Chute libre*, 5) *Les survivants*, 6) *Sang pour sang* (2008), 7) *À la dérive*, 8) *Mad dog*, 9) *Crash* (2009), 10) *Le grand jeu*, 11) *Vandales* (2010) de Robert Muchamore. Traduit de l'anglais par A. Pinchot. Casterman.**

Alors qu'il risque de sombrer dans la délinquance, James Choke (alias James Adams) est approché par les agents de CHERUB agence d'espionnage ultrasecrète du gouvernement britannique et envoyé sur le campus sophistiqué d'une école qui n'existe pas officiellement. À l'instar d'autres enfants orphelins ou en rupture de bans, il y sera formé à des missions d'infiltration ou de démantèlement, considérées comme plus réalisables par des jeunes ayant entre 8 et 17 ans ! C'est ainsi que ce jeune garçon de 12 ans subit un test initial éprouvant de cent jours qui lui permettra de recevoir une éducation complète et exigeante tout en suivant un entraînement physique et mental extrêmement rigoureux. James réussit à obtenir que sa jeune sœur Laureen, qu'il aime beaucoup, le rejoigne. Tous deux semblent d'excellentes recrues même si leurs caractères respectifs bien trempés les amèneront (comme tout ado qui se respecte) à commettre erreurs et bêtises.

Le premier tome met en place le cadre et les personnages, contemporains à l'écriture, qui grandiront et évolueront au fil des missions qui leur seront confiées. Les intrigues alternent vie quotidienne sur le campus, où l'on retrouve tous les ingrédients de la vie scolaire, amicale ou amoureuse propres aux jeunes de cet âge, et actions pleines de rebondissements liées aux missions, dont la réussite dépend également de la capacité des jeunes agents à simuler de nouvelles identités et personnalités. De ce fait, l'aspect éprouvant de ce « travail » réside autant dans les dangers réels encourus que dans la nécessité de renoncer par la suite, pour des raisons évidentes de sécurité, à des attachements sincères noués sur le terrain.

Chaque tome relate une ou plusieurs des nouvelles missions qui envoient les héros, le plus souvent chapeautés par des instructeurs, dans des milieux très divers du monde entier : celui des trafiquants de drogue du Royaume-Uni (2) ou d'armes, ce qui suppose de se laisser enfermer dans une prison des États-Unis réputée inviolable (3) ; il s'agit tantôt d'infiltrer le réseau d'un truand notoire des quartiers chauds de Londres, encore bien plus dangereux qu'il n'y paraît (4), celui du quartier général d'une secte en Australie dont le gourou manipule ses membres (5) ou d'un groupe de terroristes qui lutte, apparemment, contre les expérimentations animales (6), de se rendre en Russie pour empêcher Denis Obidin de vendre l'arsenal aéronautique russe à des terroristes ou pour y démanteler un réseau de prostitution (7), de mettre un terme à la guerre meurtrière entre deux gangs, les Shashers et les Runts à Luton (8), d'enquêter sur une catastrophe aérienne au cours de laquelle plusieurs membres de l'ancien directeur du campus ont péri (9), de tester les faiblesses d'un centre stratégique de contrôle aérien, pourtant très bien surveillé aux États-Unis (10) ou de contribuer à l'arrestation du chef sanguinaire des Vandales, gang de motards, qui a décimé la famille d'un enfant sous ses yeux (11).

Selon le cas, James et Laureen agissent chacun de leur côté ou ensemble, idem avec leurs amis respectifs Kerry, Dana (petites amies de James), Kyle, Bruce, Bethany ou Greg. Malgré toutes les qualités physiques et intellectuelles qui leur valent de grimper dans la « hiérarchie » (Laureen est le plus jeune agent à recevoir la plus haute distinction, le teeshirt noir), ils sont loin d'être parfaits, subissent les foudres de leurs instructeurs et tuteurs, se retrouvent parfois en mauvaise posture, considérés comme responsables des ratages ou de l'échec de certaines missions, voire de la mort de certains agents (7) ; l'organisation elle-même semble un jour menacée (8). Certaines missions permettront d'intégrer de nouveaux membres, tels Rat le fils de Joël Regan, qui deviendra Greg Rathbone (5) ou Dante Scott alias Dante Welsh (11). Enfin, il leur faudra, comme leurs prédécesseurs, penser à leur reconversion, puisqu'ils doivent quitter l'école avant leur majorité : James s'y emploie dès le tome 9, le 12^e étant en principe le dernier.

Un grand succès auprès des lecteurs pour cette série pleine de punch rédigée par un auteur qui fut d'abord détective privé. À la fin de chaque tome sont rappelées les grandes étapes qui ont marqué la fondation (en 1946) et l'histoire de l'agence. Bonne nouvelle : tous les titres sont réédités au format poche à raison de trois ou quatre par an depuis 2009.

QUELQUES DOCUMENTAIRES

Codes et espions de A.-N. Agent. Adaptation française de M.-H. Petit. Milan-activités. Milan. 1988.

Ce petit fascicule d'activités pratiques connut un tel succès à son époque qu'il ne regagna jamais les rayons de ma bibliothèque personnelle où il figura un temps en bonne place... Il vous faudra, comme moi, courir les médiathèques et avoir recours à... des ruses d'espion ainsi qu'aux gadgets les plus modernes.

Codes secrets de Eileen O'Brien, Diana Riddell. Illustré par M. Watkinson. Traduit de l'anglais par Karine Quillien. Idées. Usborne. 1997.

Un guide pour découvrir les ficelles des espions et autres agents secrets mais surtout pour créer des codes et les déchiffrer.

Le monde des codes secrets de Philippe Nessmann. Illustré par E. Cerisier. Aux couleurs du Monde. Circonflexe. 2001.

Pour connaître tous les codages (microfilms, encre invisible) et autres astuces surprenantes, à travers des anecdotes historiques.

Espions : Manuel d'espionnage pour futurs espions de Clive Gifford. Illustré par P. Liddiard. Traduit de l'anglais par L. Galliot. Hors série. Deux coqs d'or. 2008.

Le manuel que tous les « apprentis » attendaient depuis que les autres sont épuisés. Le titre dit tout...

Espions et trahison de Stewart Ross. Illustré par Mc Rae Books. Traduit par Jean-Noël Chatain. Fiction ou réalité. Édition de l'olympie. 1996.

Pour faire la part entre le réel et l'imaginaire dans les aventures que romanciers et cinéastes ont prêtées aux plus célèbres agents secrets.

Histoires d'espions de Richard Platt. Traduit de l'anglais par C. Monatte. Photographies de G. Dann, S. Gorton. Les yeux de la découverte. Gallimard. 1996.

Une somme sur ce « métier » qui existe depuis la nuit des temps, en lien avec les services secrets des États, dont le rôle est accru durant les conflits et les guerres. Une dernière page instructive sur l'espionnage en littérature, un index final très utile.

Les espions de Clive Gifford. Traduit de l'anglais par S. Wyckaert-Fetick. Au cœur du sujet. Rouge et or. 2005.

Un ouvrage très documenté, illustré par de nombreuses photos et images de synthèse pour une présentation des grands espions de l'Histoire, leurs secrets, leurs techniques. Glossaire, index et liens vers la toile, très utiles.

Mission agent secret de Éric Denécé et Sophie Merveilleux du Vignaux. Illustré par Zelda Zonk. Graine de savant. Milan Jeunesse. 2009.

Un ouvrage très documenté (É. Denécé est un spécialiste de la question), qui tente de faire la part des choses de façon tout à la fois sérieuse et humoristique : un vrai défi. Toute « l'imagerie » est passée en revue et les services secrets du monde entier, notamment la DGSE française, deviennent un peu plus transparents...

LES TITRES QUI SERONT PRÉSENTÉS DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

La maison du magicien (2009) et *L'espionne de sa majesté* (2010) de Mary Hooper. Traduit de l'anglais par B. Formantelli. Gallimard.

Spy High, l'école des espions. Mission 1 : La fabrique de Frankenstein, La connexion du chaos (2005), *Le scénario du serpent, Le piège paranoïaque* (2006), *L'avaleur d'âme, L'agenda de l'annihilation* (2007), *Edward Red. Mission Solo 1, Angel Blue. Mission Solo 2* (2008) de A.-J. Butcher. Traduit de l'anglais par F. Brument. Le Rocher Jeunesse.

Danny Watts, agent spécial : Trahison, Riposte (2007), *Vengeance, Opération Meltdown* (2008) de Andy McNab et Robert Rigby. Traduit de l'anglais par Pierre-Paul Durastanti. Baam ! J'ai lu.

Henderson's boys : L'évasion, Le jour de l'aigle (2010) et *L'armée secrète* (2011) de Robert Muchamore. Traduit de l'anglais par J. Esch. Casterman.

Langelot agent secret de Vladimir Volkoff. Éditions du Triomphe. 2000.
Le premier de 40 ouvrages...

The Agency : Le pendentif de Jade de YS Lee. Traduit de l'anglais par L. Nord. Nathan. 2010.

Jimmy Coates : assassin ? et Jimmy Coates : cible ! de Joe Craig. Traduits de l'anglais par B. Ferrier (tome 1, 2005), J. Ramel (tome 2, 2007). Hors Piste. Gallimard.

Young Bond, La jeunesse de James Bond : Opération SilverFin (2006), *La mort est contagieuse* (2006), *Poker fatal* (2007), *Menace sur l'Eldorado* (2008), *Sur ordre de sa majesté* (2010), de Charlie Higson. Traduit de l'anglais par J. Ramel. Gallimard Jeunesse.